

*i Libri*



*della Quercia*

FAIRY  
OAK

Kennes

Projet artistique : Elisabetta Gnone  
Couverture : Elisabetta Gnone  
Illustration de la couverture et des cahiers couleur :  
Alessia Martusciello et Roberta Tedeschi  
Illustrations en noir et blanc : Alessandro Barbucci,  
Alessia Martusciello, Roberta Tedeschi et Claudio Prati  
Couleurs : Barbara Bargiggia  
Infographie : Giacomo Talone

Merci à Tim Bruno pour ses conseils éditoriaux

UNE PRODUCTION



Visitez le village du Chêne Enchanté  
**[www.fairyoak.com](http://www.fairyoak.com)**  
[www.facebook.com/fairyoak.kennes.fr](http://www.facebook.com/fairyoak.kennes.fr)  
[www.instagram.com/fairy\\_oak\\_kenneseditions](http://www.instagram.com/fairy_oak_kenneseditions)

Titre original : Fairy Oak. Gli Incantevoli Giorni di Shirley  
© du texte et des illustrations : Bombus S.r.l., 2017 pour Elisabetta Gnone  
Traduit de l'italien par Hélène Dauniol-Remaud

© 2009 *i Libri della Quercia* Elisabetta Gnone

© Kennes, 2017  
[www.kenneseditions.com](http://www.kenneseditions.com)

Dépôt légal : octobre 2017 | D/2017/13.105/24  
ISBN 978-2-8758-0451-8 | NUART 89-3368-2

Publié avec les autorisations de BOMBUS S.r.l  
Tous droits réservés

Imprimé en Italie sur les presses de Grafica Veneta

*À la magie de tous les jours*

Chère Petite Fée,

au nom imprononçable, mais qu'avec un peu d'exercice j'apprendrai à dire.

Je me nomme Lalla Tomelilla et je suis une Sorcière de la Lumière.

J'ai appris ton nom du Grand Conseil, auquel j'envoie cette lettre afin qu'il te la transmette au plus vite (comme tu le sais sans doute, aucun être humain n'est autorisé à écrire à une Créature Magique).

J'ai lu dans ton excellent dossier que, en plus d'être très douce, quoique très jeune, tu es disposée à t'installer dans des royaumes éloignés du tien. Tu auras peut-être entendu parler de la Vallée de Verte-Plaine et de Fairy Oak, le village du Chêne Enchanté : c'est là que je vis. Très loin, donc, du Royaume des Rosées d'Argent. Cependant, je peux t'assurer que l'endroit est agréable et qu'il convient aux fées. Beaucoup d'entre elles vivent en effet ici avec nous et veillent sur nos enfants dans la sérénité.

D'ici quelques mois, ma sœur Dahlia mettra au monde deux jumeaux que, vu tes aptitudes, je voudrais te confier en qualité de nounou.

Naturellement, tu vivras avec nous et recevras une rétribution convenable pour ton emploi qui, je te le dis tout de suite, sera à temps plein, sept jours sur sept. Je te joins quelques photographies de notre famille et de la maison, afin que tu nous connaisses avant notre rencontre et que tu puisses commencer à te familiariser avec ta nouvelle vie. J'ai foi, en effet, que tu accepteras cette charge. Et à ce propos, je te prie de me répondre immédiatement. Le temps presse et pour moi, il est très important que les enfants de ma sœur aient une fée-nounou qui les ait vus naître. Si tu acceptes, ta charge auprès de notre famille durera quinze ans, au bout desquels tu seras de nouveau libre de t'occuper d'autres enfants. T'adressant tous mes meilleurs vœux et dans l'espoir d'avoir vite de tes nouvelles, je te salue cordialement

Sorcière Lalla Tomelilla

# FAIRY OAK

*Elisabetta Gnane*

Les Jours enchanteurs  
de Shirley



## LE DEUXIÈME SOIR

# La Nuit des Souvenirs

LE MYSTÈRE DE SHIRLEY

*Je volais dans un ciel couleur cobalt.*

*De la pointe d'un stylet, j'aurais pu suivre le découpage des arbres et des collines, noir et parfait sur ce bleu enchanteur.*

*Au loin, une lueur dorée m'indiquait que les fées étaient réunies.*

*Elles m'attendaient.*

*Mais j'étais distraite par la nuit : j'entendais le vol des chauves-souris, les bonds légers d'un lapin, le bruissement des plumes d'un hibou en chasse, l'eau des cascades... Si mon instinct avait pris le dessus, je ne serais jamais arrivée à la clairière : je me serais arrêtée avant, sur la cime du pin le plus haut, pour assister au vol nocturne des oiseaux de proie et admirer la vallée bleue enchantée. Je serais descendue au cœur du bois pour y épier le repos des chevreuils. J'aurais surpris les taupes dans la chaleur de leurs terriers. D'une main, j'aurais joué avec l'eau gelée du torrent et j'aurais admiré le reflet de ses remous. J'aurais suivi le vol acrobatique des chauves-souris et parlé à la lune...*

*Je n'avais jamais autant que cette nuit désiré me mêler, me fondre, à la nature de mon royaume.*

*Mes aînées, autrefois, m'avaient enseigné comment faire.*

*Mais pourtant, je m'étais engagée.*

*Une fée ne se soustrait jamais à son devoir. Et encore moins fuit-elle une promesse.*

*Lorsque je parvins à la clairière, elles étaient là, assises les unes contre les autres, autour de l'étang ; elles s'affairaient à leurs chuchotements, mais se turent dès qu'elles me virent arriver.*

*J'avais promis à mes compagnes quatre récits, un chaque soir, pendant quatre soirées : je leur révélerais quatre mystères de Fairy Oak qu'elles ne connaissaient pas. Tel était notre accord.*

*La veille, je leur avais révélé un mystère d'amour, c'était maintenant le tour de la magie, et ce n'était pas facile.*

*Car je ne m'apprêtais pas à parler d'une magie quelconque, mais d'un pouvoir plus ancien et mystérieux encore : l'Infini Pouvoir.*

*Je frémis à cette pensée.*

*Je tremblais et doutais d'avoir la force d'aller jusqu'au bout. Oh, je n'avais pas peur, non. Mais l'Infini Pouvoir... Au murmure de ces deux mots, on a la voix qui vibre. Le pouls accélère, on sent que l'on s'enflamme et l'on sait que ce sera comme s'approcher du soleil. Merveilleux, oui, mais aussi dangereux.*

*Il faut être avisé, respectueux, sage et prudent quand on a affaire à la Magie première, la Magie suprême, et ne jamais, jamais pécher par vanité, ni par superficialité.*

*Car l'aspect qu'elle prend peut être trompeur : il peut tout aussi bien s'agir d'un homme que d'une femme, ou d'un enfant... Dans le cas présent, c'était une petite fille.*

*Shirley Poppy, voilà de qui j'allais parler.*

*Mes compagnes les fées allaient-elles comprendre mon émotion, le trouble de mon souffle ? Le bouleversement qui parfois, j'en étais certaine, m'envahirait lorsque je parlerais d'Elle ? Ma profonde, mon insurmontable mélancolie ?*

*Comprendraient-elles qui était Shirley Poppy ?*

*— LA VOILÀ ! s'exclama une voix dans le pré.*

*— Si le bonheur est là la fée livreuse de bonheur nous l'offrira est arrivée !*

*— Nous allons bientôt connaître le Deuxième Mystère !*

*— Il parle de magie !*

*— Oui, oui, c'est ce qu'elle nous a dit hier. Amour, magie, amitié et enfin adieu : quatre mystères, oui !*

*— Viens là, Féli, à côté de moi, m'appela Goutte-argentée de gentilles agesse.*

*Elle était assise sur un cosmos rose et, pour m'inviter à la rejoindre, elle tapota de la main le doux coussin de pollen jaune que formait le cœur de la grosse fleur.*

*Je volai m'installer près d'elle, heureuse que la fée la plus ancienne et la plus sage du Royaume des Rosées d'Argent soit à mes côtés. Mais lorsque je la rejoignis, elle s'envola, me sourit et alla s'asseoir parmi nos compagnes, me laissant seule, au centre du grand cercle des regards qui me fixaient.*

*La gorge serrée, je souris à mon tour.*

— Bonne soirée à toutes, saluai-je. Je vois qu'il ne manque absolument personne. Vous vous rappelez toutes le récit d'hier ? Ce qui se passa à Fairy Oak lorsque Vanilla, Pervinca, Grisam et Flox revinrent au village après s'être rendus à la grotte, derrière les cascades ?

Une petite main se leva.

— Les enfants trouvèrent Jim Burium qui s'en allait ! répondit une fée aux yeux couleur de blé.

— C'est bien ça ! acquiesçai-je. Jim, le bel inventeur si courageux qui avait conquis le cœur de Vanilla, s'en allait pour rentrer chez lui.

— Mais ensuite, il est revenu, interrompit une fée à l'air boudeur, d'un ton qui laissait comprendre qu'elle n'accepterait en aucun cas une autre fin.

— Oh, oui, Jim revint, la rassurai-je. Mais au bout de cinq ans. Ça n'est pas énorme, mais c'est quand même beaucoup. « Quatre saisons doivent s'écouler avant qu'un cœur se remette à espérer », n'est-ce pas ce qu'on dit ? Cela signifie que la première année, l'on souffre beaucoup et qu'à partir de la deuxième, on commence à oublier. Et Babou souffrit énormément du départ de Jim.

Sa sœur Pervinca fut toujours à ses côtés et l'encouragea souvent à ne pas désespérer. Mais, malgré toute la sincérité de son affection et son désir de consoler sa jumelle bien-aimée, Pervinca n'en demeurait pas moins une Sorcière de l'obscurité.

Fières, rebelles, ironiques et concrètes, les Sorcières de l'obscurité peuvent se montrer extrêmement revêches, et

même cruelles. Et il arrivait donc que les discours consolateurs de Pervinca fassent sombrer Vanilla dans un désespoir encore plus noir.

« Sois courageuse », lui disait-elle. « Jim n'a pas de pouvoirs magiques, et, comme il l'a lui-même admis, il ne se souvient plus de la route qui mène chez lui. Cependant, si jamais il y parvient, s'il ne se perd pas durant ce long et dangereux voyage, alors tu peux être sûre qu'il saura comment faire pour revenir à toi. »

À ce point du discours de sa sœur, Vanilla était en pleurs.

Elle ne le reverrait plus, voilà la seule vérité que sa sœur s'efforçait de lui fourrer dans le crâne. Jim s'était probablement perdu, les loups l'avaient attaqué, le froid de l'hiver l'avait empêché de marcher et peut-être même de respirer... Babou ne savait plus que penser. Son grand amour était-il en train de mourir de froid et de faim, enseveli dans la neige, seul et désespéré ? C'était terrible...

« Bravo ! Belle confiance que tu lui accordes ! », la grondait alors Pervinca. « Un maladroit incapable, voilà pour qui tu le prends, ton Jim ! »

« Mais c'est toi qui as dit que... »

« Quelle importance, ce que je dis ? Tu dois suivre ta pensée, pas celle des autres ! »

C'était là la méthode de Pervinca. Elle n'était pas mauvaise, juste... difficile à appliquer. Il était plus facile de se jeter sur son lit, d'enfourer son visage dans son coussin et de céder au désespoir.

*Une seule personne parvenait à faire sourire Babou dans ces tristes moments. Ou, du moins, parvenait à lui insuffler des pensées un peu plus roses. Cette personne était Shirley Poppy.*

*Et c'est ainsi, par une belle journée de printemps, en accord avec leur amie Flox, que Pervinca décida d'accompagner Vanilla chez Shirley, à l'Orée-du-bois.*

*Elles longeraient la plage, puis la falaise, où les albatros jouaient avec les courants, et de là couperaient par la lande vers la ferme des Poppy. C'était la promenade préférée de Vanilla.*

*Elles ignoraient qu'une aventure mirobolante les attendait, à l'Orée-du-bois justement. Une aventure qui allait changer leur vie pour toujours.*



*Assises l'une en face de l'autre, chacune  
à un bout de la table, les jumelles  
étaient le miroir l'une de l'autre.  
Vanilla avait les cheveux un peu plus longs  
et un peu plus clairs, et elle avait tendance  
à se tenir plus droite.  
Pour le reste, elles étaient identiques.*